

INGERSHEIM Prix littéraire des lycées professionnels au lycée Lazare-de-Schwendi

Philippe Arnaud et sa vision de l'Afrique

Ce vendredi, l'écrivain Philippe Arnaud, invité par la documentaliste Caroline De Pauw et la professeur de français Cécile Ulrich Lopez, est venu au lycée Lazare-de-Schwendi pour défendre son livre *Jungle Park*, parmi les quatre retenus pour concourir au prix littéraire des lycées professionnels du Haut-Rhin.



L'écrivain Philippe Arnaud a présenté son livre *Jungle Park* au lycée Lazare-de-Schwendi. PHOTO DNA

Le concept de cette initiative, mise en place en 1995 à Mulhouse, est simple. Les représentants des lycées professionnels haut-rhinois lisent plus d'une vingtaine de livres récents pour adolescents et en sélectionnent quatre qu'ils présenteront aux lycéens de leurs classes. Ces derniers auront le rôle d'élire, en mai, à Cernay, le meilleur auteur. C'est ainsi, qu'après avoir déjà rencontré Patrick Bard et Jérémie Behm, auteurs respectifs de *Et mes yeux se sont fermés* et *Mon amie Arnie*, le groupe de jeunes rassemblant la classe de seconde Melec du lycée Lazare-de-Schwendi mais aussi une classe du lycée Blaise-Pascal et quatre élèves volontaires du lycée de Sainte-Marie-aux-Mines, venus avec Thierry Kieffer et Laurent Greusard, leurs professeurs de français respectifs, attendaient avec impatience de faire connaissance avec leur invité.

désireux de connaître l'homme qui se cachait derrière l'écrivain. Ils ont ainsi voulu savoir d'où il venait, à quel âge il avait écrit, s'il gagnait bien sa vie avec ses livres, ses goûts, ses préférences, ses études, si ses parents l'avaient aidé... Il leur a répondu stoïquement et leur a aussi appris qu'il était d'origine auvergnate, professeur de français en parallèle, et parmi toutes ses confidences, a surtout fait jaillir l'Afrique : « C'est ma deuxième naissance », leur a-t-il clamé. Il leur a raconté avoir foulé son sol

pendant son service militaire, avant de s'imprégner de ses coutumes et de son histoire lors d'un séjour de deux ans. Et de cette Afrique coulant dans sa vie, il a puisé l'encre pour teindre de couleur et de sensibilité la plupart de ses récits. Il en connaît d'ailleurs sa force et sa fragilité. Alors son roman de science-fiction *Jungle Park* racontant l'histoire d'un prisonnier « condamné à l'Afrique », devenue en 2050 un véritable continent prison gardé par des drones, et le dépotier des déchets industriels

occidentaux, est sorti de son imagination comme un coup de colère, lorsqu'il a pris connaissance de la déclaration de l'ex président de Harvard Lawrence Summers. Continuant sur sa lancée, il a aussi montré du doigt certaines firmes françaises exploitant les richesses naturelles de ce pays pour leurs propres comptes, et a dénoncé l'esclavage moderne des jeunes filles de son continent adoptif, sujet de son prochain roman. Après son départ, il était déjà le favori de certains élèves. ■

Déjà le favori de certains élèves

L'écrivain a posé sa valise et son écharpe dans la salle du CDI et s'est placé en face des adolescents avec la force tranquille d'un homme prêt à satisfaire toutes les curiosités. Sans attendre, les jeunes ont surtout été